### Vcée horticole l'essai Q P

futurs entrepreneurs. Anne-Sophie Castets y cultive ses légumes avec bonheur. Baptisé hier, "Les Prés d'Amont" est un espace-test de maraîchage bio, pour

bout d'un an, je peux dire que ce dispositif va au-delà de mes espérances! Hier, Anne-Sophie Castets aura pu témoigner aux parrains des « Prés d'Amont » venús pour un baptême officiel toute sa gratitude pour la création de cet espacemon projet sans passer par cette phase de test. Au ne me voyais pas

et-Cher, pour l'aventure de l'installation en maraîchage biologique. « Si je maîtrisais bien la théorie, la pratique me faisait tout de même un peu peur, avoue-t-elle, et c'est bien 80 % du métier de produclâché il y a un an son poste de chef de pôle au sein de la chambre d'agriculture du Loir-Ingénieur horticole de forma-tion, cette femme dynamique :

cités à devenir maraîchère, « Je me posais notamment des
questions sur mon potentiel
physique! » - peaufiner son
projet, mais aussi apprendre et
accumuler une expérience inqu'Anne-Sophie Castets dé-cide, à 45 ans, de franchir le pas. Avec deux ans devant elle pour se rassurer sur ses capa-C'est en apprenant la mise en place de l'espace-test au sein du lycée horticole de Blois qu'Anne-Sophie Castets dé-



L'ex-ingénieur horticole fréquente désormais les courgettes en fleur et les coccinelles.

taller. » La convention avec le groupement de producteurs Val Bio Centre, initiateur de ce

dispensable à sa future installation.

ment en agriculture convention-nelle, ce qui m'oblige à passer par toutes les phases de la con-version bio, témoigne-t-elle, cela me sera d'une grande uti-lité si je ne trouve pas de terres déjà certifiées bio pour m'ins-« Par exemple, j'ai hérité d'une parcelle de terrain préalable-

L'autre atout selon elle, c'est

atouts majeurs de cet espacede commercialisation, est pour Anne-Sophie Castets un des

« l'intégration à un réseau, le coup de pouce d'autres produc-teurs bio, les échanges au sein du lycée horticole avec les enseignants, la confrontation des idées... » Avec, au bout du champ, un enracinement réussi dans sa propre exploita-

projet (lire ci-dessous), qui permet aux maraîchers à l'es-sai de se décharger des soucis

**Catherine Simon** 

# · · · · Acquérir de l'expérience



Jérôme Minec-Dubé, dans le bureau prêté par le lycée horticole.

«Sans cet espace-test qui va me permettre d'acquérir de l'expérience, j'aurais cherché un travail salarié dans le maraîchage », affirme Jérôme Minec-Dubé. Arrivé dans le dispositif en avril dernier, ce Parisien, ingénieur en bureau d'études dans l'aérospatiale, fora ca première récolte de saun brevet professionnel en ma-raîchage bio, dans le cadre d'un congé individuel de formation, Jérôme Minec-Dubé a cherché fera sa première récolte de sa-lades d'ici une semaine. Après

une couveuse d'entreprise pour tester son idée d'installation, et jeté son dévolu sur Blois, « une région a plu aussi à ma petite famille ». Ce qu'il apprécie dans le dispositif, c'est « tout ce qui est mis à disposition, les outils, les parcelles, mais aussi tous les gens qui peuvert me consiller». Tarême Mi taller dans la région, à l'issue de ses deux ans aux Prés d'Amont. Et intégrer, à terme, son épouse sur son exploitation. vent me conseiller ». Jérôme Minec-Dubé voudrait bien s'ins-

## ••• Objectif installation bio!

L'espace-test de maraîchage bio, officiellement baptisé hier « Les Prés d'Amont », par Christophe Degruelle, président d'Agglopolys, et Chantal Rebout, vice-présidente de la Région Centre en charge des lycées, doit permettre aux candidats à l'installation de tester la viabilité de leur projet mais aussi leur degré de de nouveaux producteurs, pour faire face à la demande grandis-sante, explique Xavier Le Cœur, proviseur du lycée horticole de Blois, mais avec le souci que ces Trois entrepreneurs sont en cours d'essai, dont un dispose de ses propres terres mais utilise l'appui technique et le statut proposés par le dispositif (lire ci-contre).

« Ce projet est né du besoin pour Val Bio Centre de voir s'installer

envisage son installation pro-chaine dans la région de Blois déjà fini son deux ans. Un jeune maraîcher Il a été lancé concrètement il y a cursus d'essai, et installations soient durables. »
Administrateur de Val Bio
Centre, engagé dans une démarche bio depuis une dizaine
d'années, le lycée horticole de



Xavier Le Cœur, proviseur.

repères

> Statut. Le porteur de projet bénéficie d'un contrat d'appui au projet d'entreprise (CAPE) d'une durée d'un an renouvelable deux fois, qui lui permet de tester son activité tout en antérieur et ses revenus

> **Production.** Le lycée horticole met à disposition environ 1,5 ha de terres certifiées bio ou en cours, un tunnel de production de plants, une chambre froide et un bureau. Le matériel technique s'accompagne d'un soutien agricole est facturé au

mise en relation avec un réseau de producteurs, un soutien technique. planification, un réseau de distribution. Il offre aussi un Bio Centre propose une > Commercialisation. Val

couveuse d'entreprise portée par Ismer, l'agglo de Blois, la ville de Blois et la Région Centre à travers le Pays des Châteaux) propose de formations coll hauteur de 200 h. un accompagnement humain, administratif, entreprise (association juridique et comptable individuel, et un parcours > Formation. Mature

Contact au lycée horticole: brigitte.macrez@educagri.fn

### billet

### solidaire Agriculture

Face à l'augmentation sensible de la demande, la production bio peine à se développer. Les projets d'installation maraîchère sont souvent le fait d'individus isolés, peu ou pas formés, et qui n'arrivent pas, malgré toute leur détermination, à les rendre viables. Combien de ces petits producteurs, néoruraux en reconversion professionnelle, ont mis la clef sous la porte après avoir vu sombrer leurs économies et leurs rêves? Au-delà du coup de pouce financier, le vrai mérite de cet espace-test, c'est l'intégration à un réseau : celui d'une agriculture solidaire, où l'entraide et l'échange d'heures de travail vont de soi. Un état d'esprit aussi sain qu'un concombre bio.